



Dossier de presse

LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE PRÉSENTE

SALLE RICHELIEU DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN 2014

Le Songe d'une nuit d'été

Comédie en cinq actes de **William Shakespeare**

Traduction **François-Victor Hugo**

mise en scène **Muriel Mayette-Holtz**

Avec

Martine CHEVALLIER Titania | **Michel VUILLERMOZ** Thésée | **Julie SICARD** Hippolyta | **Christian HECQ** Obéron |
Stéphane VARUPENNE Lecoing | **Suliane BRAHIM** Hermia | **Jérémy LOPEZ** Bottom | **Adéline D'HERMY** Héléna |
Elliot JENICOT Égée et la Fée | **Laurent LAFITTE** Démétrius | **Louis ARENE** Puck | **Benjamin LAVERHNE** Flûte |
Pierre HANCISSE Philostrate* | **Sébastien POUDEROUX** Lysandre | et les élèves-comédiens de la Comédie-Française
Heidi-Eva CLAVIER Fleur des pois, **Lola FELOUZIS** Toile d'araignée, **Matěj HOFMANN** Groin, **Paul Mc ALEER**
Philostrate* et Latige, **Pauline TRICOT** Grain de moutarde, **Gabriel TUR** Étriqué (*en alternance)

NOUVELLE MISE EN SCÈNE

Scénographie **Didier Monfajon** | Costumes **Sylvie Lombart** | Lumières **Pascal Noël** | Musique originale et direction des
chants **Cyril Giroux** | Dramaturgie **Laurent Muhleisen** | Assistante à la scénographie **Dominique Schmitt** |
Maquillages **Carole Anquetil**

Représentations à la **Salle Richelieu**, **matinées à 14h, soirées à 20h30.**

Prix des places de 5 € à 41 €. Renseignements et réservation : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone
au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute), sur le site Internet www.comedie-francaise.fr.

Les générales de presse ont lieu les 10, 12 et 13 février à 20h30

Contact presse

Vanessa Fresney

Tél 01 44 58 15 44

Courriel vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Le Songe d'une nuit d'été

À Athènes, Thésée s'apprête à célébrer ses noces avec Hippolyta, la reine des Amazones. Dans la forêt avoisinante, Obéron, roi des fées, se dispute avec Titania, sa femme, au sujet de leurs nombreuses conquêtes passées et présentes. Ajoutons deux couples d'amoureux contrariés – Hermia, qui est amoureuse de Lysandre mais promise à Démétrius, lequel est aimé d'Hélène – et des artisans partis répéter une tragédie pour les noces de leur roi, sous la baguette du truculent Bottom. Tout ce petit monde finit par se retrouver dans la forêt, où les sortilèges d'Obéron, aidé par le lutin Puck, vont semer la confusion au cours d'une nuit dont personne ne saura vraiment si elle est un rêve, un jeu ou un fantasme. Un songe ?

William Shakespeare

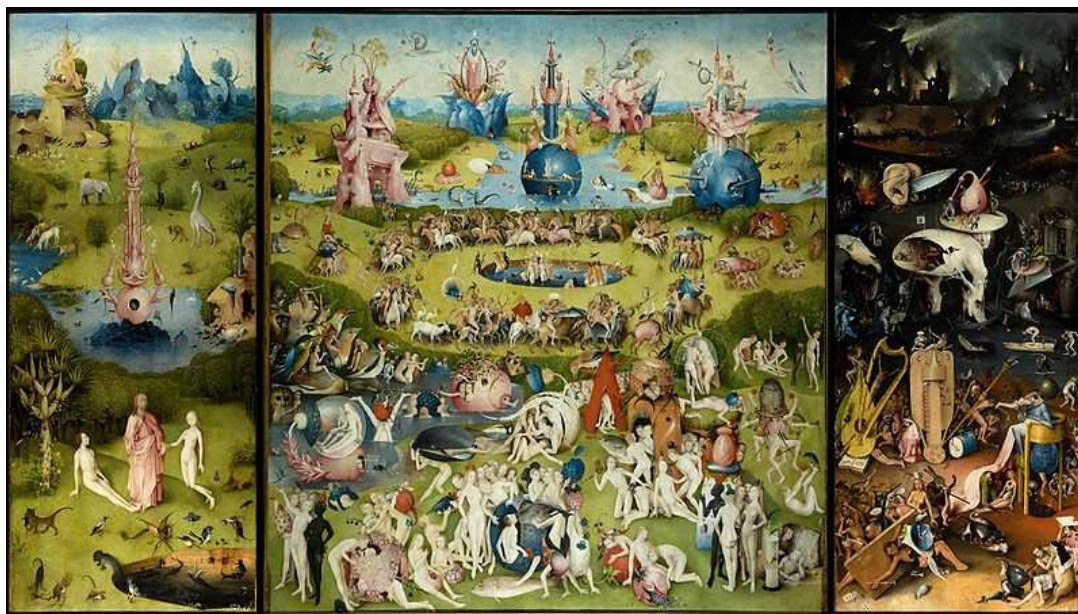
C'est entre 1594 et 1595 que Shakespeare écrit *Le Songe d'une nuit d'été*. Du fait de l'énorme demande de nouvelles pièces de divertissement à l'époque élisabéthaine, il est très probable que la pièce ait été jouée dans la foulée de son écriture. Shakespeare est alors un acteur et un auteur en vue, admiré et jaloué, véritable entrepreneur de

spectacles, dont l'œuvre comprend aussi bien des pièces historiques que des tragédies et des comédies, et dont la troupe est soutenue par Lord Chamberlain, ministre responsable des divertissements royaux. En 1603, il devient locataire du théâtre du Globe, le plus prestigieux de Londres, avant de se retirer en 1611 à Stratford-upon-Avon, où il meurt cinq ans plus tard.

Muriel Mayette-Holtz

Administratrice générale de la Comédie-Française depuis 2006, Muriel Mayette-Holtz y entre comme comédienne en 1985 à sa sortie du Conservatoire et en devient la 477^e sociétaire en 1988. Elle y interprète de nombreux rôles sous les directions notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff et d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène (Fernand Crommelynck, Thomas

Bernhard, Bernard-Marie Koltès, Pierre Corneille, Georges Feydeau, Dario Fo, Racine et Shakespeare). Elle monte notamment une adaptation en épisodes du *Conte d'hiver* au Studio-Théâtre en 2004. Elle choisit cette fois de mettre en scène les fantasmes secrets inspirés par l'amour. Ce songe se jouera dans le creux du lit des rêves, un lit où tous les jeux sont permis avant que le jour ne se lève.



Le Jardin des délices de Jérôme Bosch

Le Songe d'une nuit d'été

La liberté de forme du théâtre de Shakespeare nous offre la possibilité d'être libres et irrévérencieux

par Muriel Mayette-Holtz, metteur en scène

Dans le grand lit fantasmé des rêves

Avec *Le Songe d'une nuit d'été*, William Shakespeare nous emmène dans le temps infini des rêves, celui où les minutes et les secondes n'ont pas la même valeur pour tous les protagonistes : une cour ducal, des fées, des artisans et les spectateurs ! Ce que nous aurons vu lors de la représentation, nous l'aurons peut-être rêvé, mais, ce qui est certain, c'est que cette abstraction fait vraiment partie de notre vie. Ce que nous aurons entendu aurait sans doute dû rester secret, par pudeur, mais l'auteur met des mots sur nos fantasmes, et, de cette façon, les obsessions que nous essayons d'étouffer prennent vie sur la scène. C'est notre monde intérieur que Shakespeare nous donne à voir, celui où les non-dits prennent la parole. Ici, les jeunes filles se mettent à parler librement dans le songe de l'auteur, alors que la fable, initialement, les condamne à l'obéissance.

Se défaire des problèmes de détail

Si Molière n'a pas son pareil pour dépeindre des caractères, si Racine parle admirablement de la complexité des sentiments amoureux, si Tchekhov saisit la quintessence des relations humaines et des différences de classe, Shakespeare offre à lui seul un monde beaucoup plus vaste, et une liberté formelle qui nous donne la possibilité d'être irrévérencieux. Un de ses traits de génie réside dans la simplicité des solutions dramaturgiques qu'il adopte. Par exemple,

La grande liberté des acteurs amateurs

Il traite de grands sujets philosophiques en utilisant une multiplicité de formes comme les rimes, le chant ou la prose. Il convoque souvent dans ses pièces une troupe de théâtre amateur qui tend un miroir à ses propres personnages. Il nous raconte sans cesse la nécessité du théâtre au cœur de la cité. Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, Thésée fait l'apologie du théâtre pour tous, par tous, c'est-à-dire, au fond, du théâtre d'amateurs. J'ai un respect absolu pour le théâtre d'amateurs. Je considère d'ailleurs qu'il n'est pas normal que cette discipline ne soit pas plus présente au sein de l'Éducation nationale. Elle est pourtant capitale, puisqu'elle convoque l'oralité, l'un des instruments les plus performants, à mon avis, dont dispose l'être humain. D'autant plus performant qu'il implique une distance, en ce sens que, dès lors qu'on joue ce que l'on

L'esprit de conquête et de rivalité des garçons est troublé par les fluctuations du désir ; la nuit, domaine des dieux et des fées, permet l'inversion des rapports entre les humains, dans le grand lit fantasmé des rêves. *Le Songe d'une nuit d'été* donne donc rendez-vous avec le fantasme, c'est-à-dire, d'une part, la manière dont le sentiment amoureux provoque l'ouverture des sens et, d'autre part, la façon dont le désir, l'excitation sexuelle implique des craintes et des serments bien différents de ceux de l'amour. Or, le désir fait partie de l'amour. La façon dont Shakespeare met en parallèle la dualité de ces deux entités – liées depuis la nuit des temps – est proprement extraordinaire : il explique de façon très directe que le désir sexuel n'est pas du même ressort que le désir amoureux, qu'il y a toute sa part sans toutefois être toujours compatible avec lui. C'est d'une modernité étonnante.

dans *Le Songe*, pour accomplir un tour du monde, Puck entre en scène et dit : « J'ai fait le tour du monde » ! Tout comme le personnage du Temps, dans *Le Conte d'hiver*, qui vient nous dire qu'il s'est passé vingt ans... et il s'est passé vingt ans. Shakespeare cherche à se défaire des problèmes de détail ; il met en scène des thèmes profonds, en insistant toujours sur la dimension physique, immédiate du jeu des acteurs. Il est tout sauf un auteur psychologique.

vit, on est en mesure de le regarder et d'en prendre conscience. Par définition, les comédiens amateurs sont ceux qui ne font pas du théâtre leur métier (le métier se définissant ici par la répétition d'un savoir-faire), mais qui y voient une chance pour les êtres humains de se parler. Il est extrêmement compliqué de mettre sur un plateau cette fraternité des amateurs. Ces acteurs qui n'ont pas de barrières parce qu'ils n'ont pas l'obsession d'être de bons artistes, mais questionnent sans cesse *l'utilité de ce qu'ils font*. À quoi sert le théâtre ? Question vertigineuse, école à laquelle l'acteur doit revenir souvent pour éviter de se prendre trop au sérieux, d'être trop centré sur lui-même. Là où l'acteur professionnel se demande : pourquoi, comment jouer tel rôle, l'acteur amateur est dans une générosité *directe*, au cœur même du lien social. J'ai souhaité, dans ma mise en scène du *Songe d'une nuit d'été*, me promener sur cette frontière, l'explorer tout au

long de la pièce qui n'est, en partie, qu'un vaste prétexte pour arriver à cette représentation unique que des amateurs offrent à Thésée pour ses noces.

Concrètement, j'ai voulu sonder le rapport scène/salle pour que le « vrai plateau » n'arrive qu'à la fin du spectacle. Trois populations se partagent la représentation : le monde de la cour, proche du réel et que j'inscris dans la salle ; celui des rêves, avec ses monstres, ses dieux et ses fées – où le jeu, le temps ne sont plus les mêmes – et que je situe sur le plateau ; et enfin celui des artisans, qui sont quant à eux dans un temps de répétition et d'une tentative de représentation proche du *happening* ; c'est la population la plus libre dans le spectacle... Comme je pense qu'il est très difficile de

diriger des acteurs professionnels dans l'esprit de ce que pourraient faire des amateurs, je souhaitais avoir une certaine liberté avec le texte, et en faire ressortir l'humour en partant de cette part d'oralité, d'improvisation dont font preuve des amateurs ; cela rejoint cette liberté et cette irrévérence dont je parlais précédemment, celles que le théâtre de Shakespeare permet, à mon avis. Donc, à la fin du *Songe d'une nuit d'été*, le sujet est clair : il y a un lion, il y a un mur, il y a une lune, il y a un amoureux et une amoureuse... Et après, comment fait-on ? là, immédiatement ? Je trouve intéressant que, justement, avec tous les moyens dont nous disposons à la Comédie-Française, nous puissions néanmoins travailler dans cet artisanat : comme les amateurs, disposer de peu de choses, mais faire d'une chaise et d'un morceau de tissu le monde.

Muriel Mayette-Holtz, janvier 2014



Panneau central du triptyque *La Tentation de saint Antoine* de Jérôme Bosch

Le Songe d'une nuit d'été

Extraits dramaturgiques

« Le rêve est le gardien du sommeil » Freud

« L'inconscient s'exprime à l'infinif » Freud

« Tout rêve est réalisation de désir » Freud

« Le rêve ne pense ni ne calcule, d'une manière générale il ne juge pas, il se contente de transformer. » Freud

« Les autres cherchent à peindre les hommes tels qu'ils apparaissent vus du dehors ; celui-ci à l'audace de les peindre tels qu'ils sont, au dedans. »

Jose de Sigüenza à propos de Jérôme Bosch (1605)

« N'oubliez jamais que ce sont des professionnels qui ont construit le Titanic et des amateurs l'Arche de Noé » Anonyme

« C'est ce que nous sommes tous, des amateurs, on ne vit jamais assez longtemps pour être autre chose. » Charlie Chaplin

[...]

THÉSÉE : Je veux entendre cette pièce ; car il n'y a jamais rien de déplacé dans ce que la simplicité et le zèle nous offrent. Allez, introduisez-les. Et prenez vos places, mesdames.

(Sort Philostrate).

HIPPOLYTA : Je n'aime pas à voir l'impuissance se surmener ; et le zèle succomber à la tâche.

THÉSÉE : Mais, ma charmante, vous ne verrez rien de pareil.

HIPPOLYTA : Il dit qu'ils n'y entendent rien.

THÉSÉE : Nous n'en aurons que plus de grâce à les remercier de rien. Nous nous ferons un plaisir de bien prendre leurs méprises : là où un zèle malheureux est impuissant, une noble bienveillance considère l'effort et non le talent. Au cours de mes périples, de grands savants ont voulu me saluer par des compliments prémédités ; alors, je les ai vus frissonner et pâlir, s'interrompre au milieu des phrases, laisser bâillonner par la crainte leur bouche exercée, et, pour conclusion, s'arrêter court sans m'avoir fait leur compliment. Croyez-moi, ma charmante, ce compliment, je l'ai recueilli de leur silence même. Et la modestie du zèle en déroute m'en dit tout autant que la langue bavarde d'une éloquence impudente et effrontée. Donc l'affection et la simplicité muettes sont celles qui, avec le moins de mots, parlent le plus à mon cœur.

[...]

Extrait du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, traduction François-Victor Hugo

Le Songe d'une nuit d'été

Shakespeare à la Comédie-Française : représenter le surnaturel

Par Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

Merveilleux, le théâtre l'est assurément, mais certaines pièces de Shakespeare nous transportent au-delà du réel. Que l'on croise une fée ou un spectre, qu'une intrigue repose sur une prédiction ou un acte magique, le spectateur côtoie fréquemment le surnaturel – sombre ou féérique – qui imprégnait tant le quotidien et l'imaginaire des contemporains de Shakespeare¹.

De profonds...

Récit d'une accession au pouvoir pervertie par une prémonition destructrice, *Macbeth* compte parmi les pièces les plus sombres de Shakespeare. Effrayantes protagonistes au lever du rideau, trois sorcières apparaissent et disparaissent bientôt mystérieusement devant Macbeth et Banquo, incrédules. Banquo assassiné, son spectre – muet – apparaît à Macbeth dont l'état psychique donne aux visions et cauchemars une réalité maléfique. D'abord jouée dans la version de Ducis (1786), *Macbeth* l'est ensuite dans celle de Richepin (1914) mise en scène par Albert Carré. Madeleine Roch, Suzanne Devoyod, Louise Silvain interprètent les sorcières qui, dans leur taverne et « penchées sur le trépied fumant (...), jettent les poudres enchantées qui bientôt s'élèvent en fumées mauves et vertes aux reflets irisés »² et qui font apparaître, derrière une toile métallique lumineuse, le spectre (René Alexandre) visible de Macbeth seul. Dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon en 1985, les sorcières (Denise Gence, Bérandère Dautun et Alberte Aveline) surgissent, vêtues de noir, le crâne rasé émergeant d'une large fraise (costumes Thierry Mugler), dans un nuage de fumée s'étendant sur l'immense prairie au pied de la muraille du palais des Papes. Lors de sa reprise, Jean-Pierre Vincent exploite la machinerie de la Salle Richelieu où le spectre de Banquo (Alain Pralon) promène son visage, « image d'une horreur dépouillée »³ à travers le décor gris parcouru de lumières hallucinatoires.

Le spectre le plus illustre et spectaculaire hantant l'histoire du théâtre demeure celui se présentant à Hamlet comme l'esprit de son défunt père, visible des soldats et de son fils qui finit par le considérer comme un

messenger. Depuis l'époque d'Ibsen et de Freud, il importerait moins, aux metteurs en scène, de rendre l'apparition du Spectre crédible « que de montrer la présence de ces forces venues du passé et qui conditionnent la vie psychologique et morale d'un individu »⁴. Telle ne fut pas la question dans la première version jouée au Français en 1769. Ducis, pour qui « le défaut du spectre, diminuant ou même ôtant toute vraisemblance, rend le rôle d'Hamlet d'une monotonie insoutenable »⁵, supprime la scène du spectre. Il réapparaît à la Comédie-Française en 1886 dans la mise en scène d'Émile Perrin où Mounet-Sully, dans le rôle-titre jusqu'en 1916, déplore les incidents techniques lors de l'apparition du spectre. Pourtant, son effet paraît peu saisissant car, en s'en allant « tranquillement par le fond, le public est moins surpris d'entendre la voix souterraine du vieux roi qu'il a vu, de ses propres yeux, descendre dans les sombres demeures »⁶. La rencontre entre Hamlet et le Spectre dans la mise en scène de Charles Granval en 1932 déçoit, à l'inverse, les tenants du réalisme : « Cette apparition du Spectre comme une ombre chinoise nous montrant une silhouette démesurément grossie pour se transformer ensuite en un personnage étriqué, représenté par un acteur que l'on devine plus qu'on ne voit, dont on n'aperçoit pas le visage, dans un lieu indéfini, est un spectacle piteux »⁷. Mais la voix majestueuse d'Albert-Lambert est « celle-là même qui convient à une ombre paternelle et tragique »⁸. François Chaumette, le Spectre dans la mise en scène de Georges Lavaudant en 1994, s'approche de son fils pour lui parler intimement à l'oreille dans l'espace vide et étouffant d'une prison ceinte de hauts murs gris tandis que, dans l'imaginaire de Dan Jemmett pour sa mise en scène en 2013, la rencontre entre Hamlet et son défunt père au visage blafard (Éric Ruf) a lieu dans le salon d'un club d'escrime des années 1970.

De terrifiantes apparitions hantent aussi les nuits du roi dans *Richard III* et les malédictions de la reine Margaret ne manqueront pas de se réaliser. Comme Terry Hands le souligne lors des répétitions pour sa mise en scène en 1972 :

⁴ Paul Benchetrit, « Hamlet at the Comédie-Française, 1769-1896 », Shakespeare Survey, 9, 1956 (cité par L. Potter dans la Préface de la pièce éditée dans La Pléiade)

⁵ Collé (cité par John Golder dans *Shakespeare for the age of reason : the earliest stage adaptations of Jean-François Ducis, 1769-1792*, the Voltaire Foundation, 1992, p. 45).

⁶ *Comœdia* (9 juillet 1909).

⁷ *Le Petit Bleu* (27 avril 1934).

⁸ *Le Temps* (9 mai 1932).

¹ Maurice Abiteboul, *Le Monde de Shakespeare*, 2005.

² M. de Mirecour [s.d.]

³ Estelle Rivier, *Shakespeare dans la maison de Molière*, 2012.

« Quand on voit le démon, si on croit au démon, on ne marche pas sur lui pour l'affronter. On s'écarte, on tremble, on est épouvanté... »⁹ face à l'irruption de Margaret en clocharde-soldat (Denise Gence), dans la noirceur du plateau de la Salle Richelieu où scintille le métal des chaînes, grillages et porte-étendards flanqués de figures héraldiques et d'emblèmes guerriers, puis dans la cour d'honneur du palais des Papes (reprise en 1972) à la façade animée d'ombres fantomatiques.

...à l'enchantement et à la féerie

Dans *Roméo et Juliette*, amoureux étreints par de mauvais pressentiments, les êtres surnaturels n'existent que verbalement. La reine Mab, petite fée se glissant fréquemment dans le sommeil des dormeurs, est évoquée par Mercutio, joué en 1952 par Julien Bertheau qui met en scène, pour la première fois au Français, le texte de Shakespeare. Sa voix satisfait les attentes, dans ce fameux passage, malgré une incarnation probablement trop terre-à-terre¹⁰. Le merveilleux semble aussi s'éteindre dans le décor fixe et solennel de Wakhévitch.

Plus spectaculaires que la science de Frère Laurent à concocter pour Juliette une potion simulant le repos éternel, le pouvoir de Prospéro et des sciences occultes sur les éléments naturels commandent le déroulement de *La Tempête*. Déchaînement de la mer, invisibilité pour avertir des complots, métamorphose et organisation de fantasmagories sont déclenchés par la magie blanche pour faire accéder l'homme à l'harmonie et à la sagesse, contrairement à la magie noire à l'œuvre dans *Macbeth*. Pour Daniel Mesguich qui la monte en 1998, *La Tempête* « est moins, comme on l'entend souvent, une féerie qu'un voyage, au plus près du cœur des choses, en l'impossible point central de l'être ». La coque du navire matérialisée par le parquet de la scène se fissure par les dessous lors du déclenchement magique de la tempête et de grands cordages descendent des cintres. L'immense bibliothèque se scinde en colonnes, se faisant arbres entourés de lianes. Des fantômes surgissent dans les allées et balcons supérieurs et dès que Prospéro annonce son renoncement à la magie, une maquette de théâtre s'enflamme sur la scène...

L'effet magique peut aussi être une mise en scène créée par les personnages. Dans *Le Conte d'hiver*, la statue d'Hermione qui s'anime miraculeusement, se fait chair et descend de son piédestal devant l'assistance en extase, n'est qu'un subterfuge de Paulina pour faire réapparaître Hermione (Catherine Sauval) qui vivait cachée depuis seize ans. Après Julien Bertheau en 1950, Muriel Mayette met en scène cette pièce en 2004 sous forme de fragments répartis sur plusieurs représentations, l'acte précédent étant résumé par un des personnages. Falstaff (*Les Joyeuses commères de Windsor*, mises en scène par Andrés Lima en 2009) est également victime d'une supercherie.

Apparaissant dans la forêt au clair de lune, les jeunes personnages déguisés en fées et lutins terrifient puis ridiculisent Falstaff tandis qu'ils divertissent le spectateur de cette comédie.

La féerie la plus fantaisiste illumine *Le Songe d'une nuit d'été* qui peuple la forêt d'elfes, de fées et de créatures fantastiques, composant un monde à part entière. Comme Ariel dans *La Tempête*, Puck a le pouvoir de faire surgir le brouillard ou d'influer sur les sentiments amoureux. En 1965, Jacques Fabbri met en scène l'adaptation – très libre – de Charles Charras qui prolonge l'extravagance de Shakespeare en proposant, sur fond de jazz et de sirtaki, une version rocambolesque. Rompant avec l'illusion optique naturelle, les accessoires sont disposés sur des pans inclinés, s'élevant ainsi au-dessus du sol. La fantaisie de ce spectacle conçu, délibérément et librement, pour divertir, n'est pas de même nature que celle mise en scène par Jorge Lavelli en 1986 qui, en rêvant à cette pièce, s'est mis « à l'imaginer dans un temps à la fois proche et mythique, insouciant à souhait, tel qu'une littérature et un certain cinéma romanesque ont su sublimer en nous le restituant »¹¹. Réminiscence du cinéma des années 1930, le sol noir réfléchit les pas des fées jouées par des hommes portant strass et robe longue, glissant, grâce à un tapis roulant, sur la scène. Dans le prolongement de ce décor où la musique d'Astor Piazzolla concourt à la féerie du spectacle qui enchante critiques et spectateurs, se déploie la forêt, avec ses lierres, branchages et créatures irréelles.

La féerie va réapparaître par l'enchantement du théâtre avec cette troisième mise en scène du *Songe d'une nuit d'été* qui, cette saison, donne au rêve la couleur de la blancheur.

Florence Thomas, janvier 2014

⁹ *Revue de la Comédie-Française*, n° 7 (mars 1972).

¹⁰ *Combat* (27 octobre 1952).

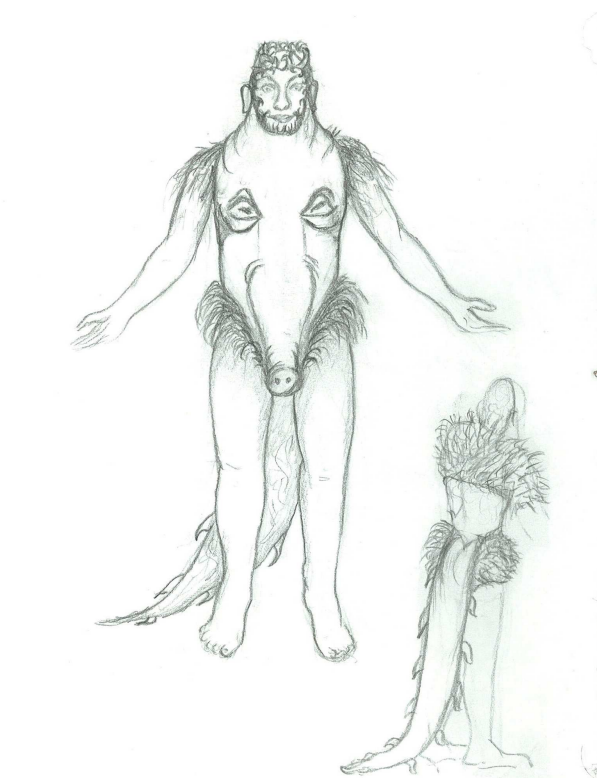
¹¹ Communiqué de presse (octobre 1986).

Le Songe d'une nuit d'été

Maquettes de costumes de Sylvie Lombart



Titania / Martine Chevallier



Obéron / Christian Hecq



Le Songe d'une nuit d'été

L'équipe artistique

Muriel Mayette-Holtz, mise en scène

Nommée administratrice générale de la Comédie-Française le 4 août 2006, Muriel Mayette-Holtz est comédienne et metteur en scène.

Ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeure au Conservatoire national supérieur d'art dramatique entre 2000 et 2006. Entrée à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, nommée 477^e sociétaire en 1988, elle a interprété de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez (*La Célestine* de Rojas, 1989), Claude Régy (*Huis clos* de Sartre, 1990), Jacques Lassalle (*La Fausse Suivante* de Marivaux, 1991 ; *George Dandin* de Molière, 1992 ; *Platonov* de Tchekhov, 2003), Matthias Langhoff (*Danse de mort* de Strindberg, 1996 ; *Lenz*, *Léonce et Léna* de Büchner, 2002), Alain Françon (*La Cerisaie* de Tchekhov, 1998), Philippe Adrien (*Les Bonnes* de Genet, 1997), Catherine Hiegel (*Les Femmes savantes* et *Le Retour* de Pinter, 2000), Claude Stratz (*Le Malade imaginaire* de Molière, 2001 ; *Les Grelots du fou* de Pirandello, 2005). Elle interprétait en 2007-2008 à la Comédie-Française et en tournée *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz et *Fables de la Fontaine* par Robert Wilson. Elle a par ailleurs mis en scène au Théâtre national de l'Odéon *Oh, mais où est la*

tête de Victor Hugo ? en 1990 ; au Théâtre du Vieux-Colombier, elle monte *Les Amants puérils* de Crommelynck en 1993, *Chat en poche* de Feydeau en 1998, *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring en 2001, *La Dispute* de Marivaux en 2009 ; au Studio-Théâtre *Le Conte d'hiver* de Shakespeare au Studio-Théâtre en 2004, *Dramuscles* de Thomas Bernhard en 2005. Pour le plateau de la Salle Richelieu elle met en scène *Clitandre* de Corneille en 1996, *Le Retour au désert* de Bernard Marie-Koltès en 2007, *L'Hommage à Molière* en 2008, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Jean Racine en 2010 et 2011. Elle met en scène cette saison : *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Salle Richelieu et *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre du Vieux-Colombier.

En dehors de la Comédie-Française, elle a joué notamment dans *Le Misanthrope* mis en scène par André Engel ; *L'Inspecteur général* de Gogol, *Quartett* de Heiner Müller et *Dona Rosita* de Garcia Lorca, trois spectacles mis en scène par Matthias Langhoff ; ainsi que dans *La Leçon de M. Pantalone*, avec Mario Gonzalez, mis en scène par Christophe Patty (en tournée en 2006).

Elle est aujourd'hui Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, Chevalier dans l'Ordre du Mérite et Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'honneur.

Didier Monfajon, scénographie

Formé à L'ENSATT rue blanche en classe de Régie administration de 1972 à 1974, Didier Monfajon est engagé au Théâtre de Poche à sa sortie. Il entre au Théâtre national de Chaillot en 1978 comme régisseur de scène, il en devient le directeur technique en 1982 et occupera ce poste jusqu'en janvier 2008, date à laquelle il rejoint la Comédie-Française. Le Théâtre national de

Chaillot, encore chargé de la mémoire de Jean Vilar, lui aura permis de vivre des moments rares sur des spectacles dont certains sont devenus mythiques. Antoine Vitez lui a fait confiance en lui demandant de devenir, à 28 ans, son Directeur technique, Muriel Mayette-Holtz en fait tout autant, aujourd'hui, en lui proposant de réaliser sa première scénographie à la Comédie-Française.

Sylvie Lombart, costumes

Sylvie Lombart est directrice des services de l'habillement de la Comédie-Française depuis novembre 2013. Costumière pour le théâtre, la danse, le cirque, l'opéra, elle a travaillé avec des costumiers tels que Geneviève Sevin, Patrice Cauchetier, Philippe Guillotel, Renato Bianchi et des metteurs en scène tels que Patrick Pelloquet,

Jacques Lassalle, Jean-Marie Villégier, Susan Buirge, Pierrot Bidon, Jean-Claire Drouot. Récemment, elle a créé et réalisé *Homme, galant homme* d'Eduardo De Filippo et, en collaboration avec Renato Bianchi, *Amadis* de Jean-Christian Bach, *Footit et Chocolat* de Marcel Bozonnet, et, *Le Vrai Sang et L'Atelier volant* de Valère Novarina.

Pascal Noël, lumières

Au théâtre et à l'opéra, Pascal Noël conçoit les lumières des spectacles de Jérôme Savary, Éric Vigner, Jean Liermier, Sotigui Kouyaté, Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Nanou Garcia, Mona Heftre, Claude Confortès, Daniel Mermet, Gloria Paris, Luc Rosello, Sandra Gaudin, Élodie Chanut, Geneviève de Kermabon, William Nadylam, Bruno Freyssinet, Thomas Le Douarec, Fausto Paravidino (*La Maladie de la famille M.* de et mis en scène par Fausto Paravidino).

Récemment il a travaillé avec Declan Donnellan, Jérôme Savary, Arnaud Décarsin, Alain Fromager, Gwendoline Hamon et Michael Marmarinos (*Phèdre* de Racine, reprise en alternance Salle Richelieu du 13 juin au 20 juillet 2014). Il vient de travailler au théâtre avec Charles Berling et à l'opéra avec Manon Savary et Patrick Poivre d'Arvor. Pascal Noël éclaire également des spectacles de danse notamment ceux de Sylvie Guillem pour qui il crée les éclairages de *Giselle* à la Scala de Milan, puis au Royal Opéra House de Londres

et de *Noureev diverts* également au Royal Opéra House. Il crée les éclairages de *Rêve d'Alice* à l'opéra du Rhin pour le chorégraphe Olivier Chanut. Il conçoit les lumières pour Georges

Moustaki, ainsi que pour différents événements dont les défilés de mode ; la fondation Hachette Lagardère au Théâtre de Chaillot puis à la Cité du patrimoine et de l'architecture du Palais de Chaillot.

Cyril Giroux, musique originale et direction des chants

Cet artiste aux talents multiples cultive depuis l'enfance une passion égale pour la musique et le théâtre. Après avoir fait ses classes au Théâtre-École du Passage de Niels Arestrup, il crée avec ses comparses l'ensemble Illico (quatuor à cordes et voix) pour lequel il écrit, compose, chante et joue la comédie. L'ensemble tourne dans toute la France et dans de nombreuses salles parisiennes (le Sudden Théâtre, le Point-Virgule, les Trois Baudets, l'Européen, etc.) et est invité à jouer

dans plusieurs salles prestigieuses (Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, la Cigale, etc.). Depuis 2012, il travaille régulièrement avec Muriel Mayette-Holtz, dont il signe la musique des spectacles. En 2012, il réalise également la musique originale du spectacle *Le Bossu de Notre-Dame* mis en scène par Olivier Solivérès au Théâtre de la Gaité Montparnasse, qui est actuellement repris au Théâtre Antoine à Paris depuis le 28 septembre 2013.

Laurent Muhleisen, dramaturgie

Né en 1964 à Strasbourg, Laurent Muhleisen, après des études d'allemand et une période d'enseignement, se consacre entièrement à la traduction littéraire à partir de 1991, et se spécialise dans le théâtre de langue allemande. Il travaille pour la revue *Ubu, scènes d'Europe* de 1996 à 1999. En 1999 il devient directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Il y

perfectionne sa connaissance du théâtre moderne et contemporain dans le monde entier. Depuis octobre 2006, il est conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française. Il en préside le Bureau des lecteurs et occupe la fonction de rédacteur en chef des Nouveaux Cahiers. Il a signé la dramaturgie de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Racine mis en scène par Muriel Mayette-Holtz.

Le Songe d'une nuit d'été

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Martine Chevallier, Titania

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1986, Martine Chevallier est nommée 478^e sociétaire le 1^{er} janvier 1988. Elle a notamment chanté dans *Quatre femmes et un piano*, cabaret dirigé par Sylvia Bergé et joué dans *La Voix humaine*, mise en scène par Marc Paquien. Elle a interprété Sophie dans *Le Système Ribadier* de Feydeau, mis en scène par Zabou Breitman, le rôle-titre dans *Bérénice* de Racine, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, Belle Espérance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Madame Pétule dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en

scène par Andrés Lima, Zaira dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, la Reine Rosemonde, Paysanne et Mère du Czar dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Donna Pasqua la Finaude dans *Il campiello* de Carlo Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, la Grande Prêtresse de Diane dans *Penthésilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Mathilde dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (rôle pour lequel elle a obtenu le Molière de la meilleure actrice).

Michel Vuillermoz, Thésée

Entré à la Comédie-Française le 17 février 2003, Michel Vuillermoz en devient le 515^e sociétaire le 1^{er} janvier 2007. Il a interprété dernièrement Hector dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf, Jupiter dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jacques Vincey, Ferdinando dans *La Trilogie de la villégiature* de Carlos Goldoni, mis en scène par Alain Françon, Eurybate dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Alexandre Ignatievitch Verchinine dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, le Loup dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Figaro dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène

par Jacques Lassalle, le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Cyrano dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, rôle pour lequel il a obtenu le prix du Syndicat de la critique, un pédagogue et un Lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mis en scène par Oskaras Koršunovas, Plantières dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, Géronte dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Monsieur Loyal dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Infortunatov dans *La Forêt* d'Ostrovski, mise en scène par Piotr Fomenko, Léo dans *Les Effracteurs* de José Pliya, mis en scène par l'auteur.

Julie Sicard, Hippolyta

Entrée à la Comédie-Française le 14 juin 2001, Julie Sicard en devient la 518^e sociétaire le 1^{er} janvier 2009. Elle a récemment chanté dans *Quatre femmes et un piano*, cabaret dirigé par Sylvia Bergé ; elle a interprété Angèle dans *Le Système Ribadier* de Feydeau, mis en scène par Zabou Breitman, Mou'mina et Almâssa dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous mis en scène par Sulayman Al-Bassam, elle a joué dans *Candide* de Voltaire mis en scène par Emmanuel Daumas (reprise au Studio-Théâtre du 16 janvier au 16 février 2014), interprété un petit cochon dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet (reprise du 26 juin au 6 juillet 2014 au Studio-

Théâtre), Charlotte dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 février 2014), Morse dans *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace mise en scène par Anne-Laure Liégeois, Électre dans *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Denis Marleau, Agafia Agafonovna dans *Le Mariage* de Gogol mis en scène par Lilo Baur, Toinette et Angélique dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2014). Elle a également chanté dans *Nos plus belles chansons* et dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer.

Christian Hecq, Obéron

Entré dans la troupe de la Comédie-Française le 1^{er} septembre 2008, Christian Hecq en devient le 525^e sociétaire le 1^{er} janvier 2012. Il a interprété récemment Nonancourt dans *Un chapeau de*

paille d'Italie de Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 21 février au 13 avril 2014), Sosie dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jacques

Vincey, Monsieur Orgon dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev, Bouzin dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps, Lysidas dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz. Il a également interprété le Comte

Stéphane Varupenne, Lecoing

Entré à la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne interprète actuellement le Garde dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mars 2014) et Lecoing dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (en alternance Salle Richelieu du 8 février au 15 juin 2014). Il a interprété Bois d'Enghien dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps, Troilus dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf, Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Andreï Sergueïevitch Prozorov dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, un petit cochon dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet (reprise au Studio-Théâtre du 26 juin au 6 juillet 2014), le Bret dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par

dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Cuigy, Cadet, précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, M. Duflot dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Baptiste, Ernest et Joseph dans *Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau, mis en scène par Gian Manuel Rau.

Denis Podalydès, Alain dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle, le Fondeur de bouton, Master Cotton, le Cuisinier, un troll, un singe, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, l'Ami du marié dans *La Noce de Brecht*, mise en scène par Isabel Osthues. Il a chanté dans *Cabaret Boris Vian* dirigé par Serge Bagdassarian, *Chansons déconseillées* cabaret conçu par Philippe Meyer, interprété Walter, Mendiant, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Ladislav, le Peuple et Giron dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Inconnue (l'Infirmière) dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, Pylade dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 février au 31 mai 2014).

Suliane Brahim, Hermia

Entrée à la Comédie-Française le 7 mai 2009, Suliane Brahim joue actuellement dans *La Maladie de la mort* de Duras, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz et interprète Elvire dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 février 2014). Elle a également interprété Solvejg, une fille du désert, un troll dans *Peer Gynt* d'Ibsen mis en scène par Éric Ruf, la rose, la fleur à trois pétales, l'écho dans *Le Petit Prince* de Saint Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, Lisette dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, Rosette dans *On ne badine*

pas avec l'amour de Musset mis en scène par Yves Beaunesne, Maria dans *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino mise en scène par l'auteur, Cléone dans *Andromaque* de Racine mise en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 février au 31 mai 2014), Élise dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Isabelle dans *L'Illusion comique* de Corneille mise en scène par Galin Stoev, Amelia Recchia et Rose Intrugli dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Élikia dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et Violette dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

Jérémy Lopez, Bottom

Entré à la Comédie-Française le 26 octobre 2010, Jérémy Lopez a récemment interprété Le Prince dans *La Princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen, mise en scène par Édouard Signolet, Stanley Webber dans *L'Anniversaire* de Pinter, mis en scène par Claude Mourieras, Thersite dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf, Alexei Petrovitch Fedotik dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, Pierrot et Don Alonse dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en

alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 février 2014), Begriffenfeldt, un troll, un singe, un marin, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Horace dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle, Galopin dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Ernesto dans *La Pluie d'été* de Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, le Concierge et le Militaire dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps, Jimmy et Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly,

Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2014), Ladislas, le peuple et Giron dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre

Adeline D'Hermy, Hélène

Entrée à la Comédie-Française le 9 décembre 2010 Adeline d'Hermy interprète actuellement Charlotte dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 février 2014). Elle a interprété dernièrement Annette dans *Poil de carotte* de Jules Renard, mise en scène Philippe Lagrue, La bouquetière, Cadet, musicien, sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Hélène dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en

Elliot Jenicot, Égée et la Fée

Entré à la Comédie-Française le 26 septembre 2011, Elliot Jenicot a récemment interprété le Roi dans *La Princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen, mise en scène par Édouard Signolet, Rozencrantz et Guildenstern dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare, mise en scène par Dan Jemmett, Abbâs et le Domestique dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous, mis en scène par Sulayman Al-Bassam, Don Ricardo et un montagnard dans *Hernani* de Victor Hugo, mis en scène par Nicolas Lormeau,

Laurent Lafitte, Démétrius

Entré dans la troupe de la Comédie-Française le 8 janvier 2012, Laurent Lafitte a interprété récemment Ribadier dans *Le Système Ribadier* de Feydeau, mis en scène par Zabou Breitman, Valorin dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé

Louis Arene, Puck

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 2012, Louis Arene a interprété le Client dans sa mise en scène de *La Fleur à la bouche* de Pirandello au Studio-Théâtre, Soumsoum et un gendarme dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous, mis en scène par Sulayman Al-Bassam, Diomède dans *Troïlus et Cressida* de

Benjamin Lavernhe, Flûte

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} octobre 2012, Benjamin Lavernhe a interprété Marcellus, Reynaldo, 3^e comédien, un capitaine, Osrik, 2^e fossoyeur dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare, mise en scène par Dan Jemmett, Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope dans *Phèdre* de Jean Racine, mise en scène par Michael Marmarinos (reprise en alternance Salle Richelieu du 13 juin au 20 juillet 2014), Tognino dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni,

Vincent, Pistolet dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima. Il a également chanté dans *Cabaret Boris Vian* mis en scène par Serge Bagdassarian.

scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 21 février au 13 avril 2014), Agnès dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle, Ingrid, une fille du désert, une folle, un troll, une villageoise dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Rosina dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Phénice dans *Bérénice* de Racine, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, et Jeanne dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas.

Achille de Rosalba dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 21 février au 13 avril 2014), le vingt et unième siècle dans le spectacle *Une histoire de la Comédie-Française*, spectacle écrit par Christophe Barbier, mis en scène par Muriel Mayette, Bazile et Double-Main dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, le Père de la mariée dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues.

mise en scène par Lilo Baur, il a joué dans *Candide* de Voltaire mis en scène par Emmanuel Daumas (reprise au Studio-Théâtre du 16 janvier au 16 février 2014) et a interprété Mamimine dans *Le Mariage* de Gogol mis en scène par Lilo Baur.

William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf, Félix, domestique de Fadinard dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 21 février au 13 avril 2014).

mise en scène par Alain Françon, Diomède dans *Troïlus et Cressida* de Shakespeare, mise en scène par Jean-Yves Ruf, Jean dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps, Lycante dans *La Place Royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois au Théâtre du Vieux-Colombier, Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2014).

Pierre Hancisse, Philostrate (en alternance)

Entré à la Comédie-Française le 15 octobre 2012, Pierre Hancisse y interprète son premier rôle, Mario, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev, présenté en tournée. Il a également interprété Agénor, prince amant de Psyché, Palaemon et Chœurs, dans *Psyché* de Molière, mise en scène par

Véronique Vella (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 4 mars 2014), Hémon dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mars 2014), le Marquis, l'Apprenti, Cadet et précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès.

Sébastien Pouderoux, Lysandre

Entré à la Comédie-Française le 19 novembre 2012, Sébastien Pouderoux y interprète son premier rôle, Achille, dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf. Il a également interprété Andreï Ivanovitch Stolz

dans *Oblomov* de Gontcharov, mis en scène par Volodia Serre, Cuigy, Cadet, précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, la Nuit dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jacques Vincey.

SAISON 2013-2014



SALLE RICHELIEU

LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

Carlo Goldoni
mise en scène Alain Françon
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

LA TRAGÉDIE D'HAMLET

William Shakespeare
mise en scène Dan Jemmett
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

UN FIL À LA PATTE

Georges Feydeau
mise en scène Jérôme Deschamps
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

DOM JUAN

Molière
mise en scène Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

PSYCHÉ

Molière
mise en scène Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

ANTIGONE

Jean Anouilh
mise en scène Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare
mise en scène Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Eugène Labiche
mise en scène Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

ANDROMAQUE

Jean Racine
mise en scène Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

LE MISANTHROPE

Molière
mise en scène Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

LUCRÈCE BORGIA

Victor Hugo
mise en scène Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

LE MALADE IMAGINAIRE

Molière
mise en scène Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

PHÈDRE

Jean Racine
mise en scène Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

PROPOSITIONS

Quatre femmes et un piano

cabaret dirigé par Sylvia Bergé
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

Et sous le portrait de Molière... un gobelet en plastique

visites-spectacles du comédien Nicolas Lormeau
29 SEPTEMBRE | 6, 13, 20 OCTOBRE | 15, 22, 29 DÉCEMBRE | 5 JANVIER

Fables de La Fontaine

Lecture dirigée par Muriel Mayette-Holtz 21 OCTOBRE

Albert Camus – Francis Ponge. Correspondance

lecture dirigée par Jérôme Pouly 24 OCTOBRE

La Grande Guerre

lecture dirigée par Bruno Raffaelli 10 NOVEMBRE

Richard III

lecture dirigée par Anne Kessler 2 MARS

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

L'ANNIVERSAIRE

Harold Pinter
mise en scène Claude Mouriéras
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

LE SYSTÈME RIBADIER

Georges Feydeau
mise en scène Zabou Breitman
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

RENDEZ-VOUS CONTEMPORAINS

DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

LA MALADIE DE LA MORT

Marguerite Duras
mise en scène Muriel Mayette-Holtz
collaboration artistique Matthias Langhoff
DU 15 AU 29 JANVIER

TRIPTYQUE DU NAUFRAGE

Lina Prosa – mises en scène Lina Prosa
LAMPEDUSA BEACH 1^{er}, 2, 3 FÉVRIER
LAMPEDUSA SNOW 31 JANVIER, 1^{er}, 4 FÉVRIER
LAMPEDUSA WAY 1^{er}, 2, 5 FÉVRIER

DÉLICIEUSE CACOPHONIE

Victor Haïm
lecture par Simon Eine
27 JANVIER

COUPES SOMBRES

Guy Zilberstein
mise en scène Anne Kessler
30 JANVIER

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

Friedrich Dürrenmatt
mise en scène Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

OTHELLO

William Shakespeare
mise en scène Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

HERNANI

Victor Hugo
mise en scène Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

PROPOSITIONS

Débats

« Grandir pour ne pas vieillir » : résonances de cette problématique dans le théâtre contemporain
11 OCTOBRE

Théâtre et jeunesse : comment garder une âme d'enfant au cœur de sa pratique d'acteur
29 NOVEMBRE

Théâtre et générations : conflits de générations en jeu dans les pièces, grandes querelles esthétiques et notion de génération d'acteurs
28 MARS

Qu'est-ce que vieillir au théâtre ? la question du réalisme et des conventions au théâtre, du poids de l'histoire pour notre institution et des carrières d'acteurs
16 MAI

Lectures

Muriel MAYETTE-HOLTZ | Christine ORBAN
Virginia et Vita 12 OCTOBRE

Gilles DAVID | John STEINBECK
Des souris et des hommes 7 DÉCEMBRE

Laurent NATRELLA | Daniel PENNAC 15 MARS

Louis ARENE | Albert COHEN
Belle du seigneur 24 MAI

Copeau(x) soirée dirigée par Jean-Louis Hourdin et Hervé Pierre 21 OCTOBRE

Alphonse Allais

lecture par Simon Eine 18 NOVEMBRE

La séance est ouverte

Enregistrements en public de l'émission « La Marche de l'histoire » de Jean Lebrun sur France Inter
Coordination artistique Michel Favory
16 DÉCEMBRE, 3 MARS, 19 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

lecture par Simon Eine 10 MARS

Bureau des lecteurs

7, 8, 9 JUILLET

Elèves-comédiens

Ce démon qui est en lui de John Osborne
dirigé par Hervé Pierre
10, 11, 12 JUILLET

STUDIO-THÉÂTRE

LA FLEUR À LA BOUCHE

Luigi Pirandello
mise en scène Louis Arene
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

LA SEULE CERTITUDE QUE J'AI, C'EST D'ÊTRE DANS LE DOUTE

Pierre Desproges
mise en scène Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 2 AU 5 OCTOBRE ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

LA PRINCESSE AU PETIT POIS

D'après Hans Christian Andersen
mise en scène Édouard Signolet
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

CANDIDE

Voltaire
mise en scène Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'ÎLE DES ESCLAVES

Marivaux
mise en scène Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

CABARET BRASSENS

mise en scène Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

LES TROIS PETITS COCHONS

mise en scène Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

PROPOSITIONS

Écoles d'acteurs

Anne KESSLER 28 OCTOBRE
Didier SANDRE 16 DÉCEMBRE
Denis PODALYDÈS 3 FÉVRIER
Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER
Pierre NINEY 24 MARS
Martine CHEVALLIER 19 MAI
Danièle LEBRUN 26 MAI
Gérard GIROUDON 30 JUIN

Bureau des lecteurs

29, 30 NOVEMBRE, 1^{ER} DÉCEMBRE

Lectures des sens

2 DÉCEMBRE | 27 JANVIER | 17 MARS | 7 AVRIL | 2 JUIN

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon

Muriel MAYETTE-HOLTZ – George Sand 17 SEPTEMBRE
Catherine SAUVAL – Colette 24 SEPTEMBRE
Céline SAMIE – Olympe de Gouges 1^{ER} OCTOBRE
Claude MATHIEU – Marguerite Duras 13 MAI
Cécile BRUNE – Simone de Beauvoir 20 MAI
Léonie SIMAGA – Marguerite Yourcenar 27 MAI

Réservations au 01 44 32 18 00 - www.monuments-nationaux.fr

CENTQUATRE-PARIS

Écritures en scène

#1 *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev – lecture mise en espace par Andrei Mogoutchi 10 ET 11 JANVIER
Écritures en scène #2 25 ET 26 MARS
Écritures en scène #3 19 ET 20 JUIN

Réservations au 01 53 35 50 00

Location : 0825 10 1680* *0,15€ TTC/min

www.comedie-francaise.fr

